VALLÉE DU RHÔNE

Un niveau historiquement bas pour la vendange 2013

» La vallée du Rhône comptait, en 2000, 75 000 hectares de vigne pour une vendange de 3,75 millions d'hectolitres. En 2013, après deux millésimes de décrue progressive, elle enregistre un réel décrochage. Les estimations du Syndicat général des vignerons permettent d'affiner la tendance en ce qui concerne les volumes des côtes-du-rhône (appellations villages comprises) : 1,210 million d'hl (294 000 hl en villages). La production de la vallée du Rhône devrait se situer autour de 2,4 millions d'hl…

PIERRELATTE

Une manifestation contre la centrale biomasse ce matin

» Les employés et le gérant de la PME Saint Flore, productrice de tomates sous serre, manifesteront ce matin à 11 heures devant la mairie de Pierrelatte avec le soutien des écologistes. L'entreprise risque de déposer le bilan et de licencier ses 17 salariés avant la fin du mois. Le serriste accuse la centrale de cogénération biomasse, construite à proximité, de lui faire de l'ombre et de créer une pollution, mettant en péril son activité.



SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX

Un grand forum des métiers aujourd'hui

» La ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux accueille aujourd'hui un important forum annuel des métiers et de l'orientation, sur deux sites, le gymnase du Resseguin et l'espace de loisirs Saint-Paul 2003, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Plus de 200 professionnels, écoles et institutionnels seront présents pour guider et conseiller les adolescents qui cherchent leur voie. L'entrée est gratuite et des parkings gratuits sont à proximité.

VOTRE RÉGION

DRÔME ET ARDÈCHE | Plus de 200 jeunes sont inscrits dans le dispositif cette année, et leur nombre devrait augmenter

Le service civique séduit les jeunes

« C'est unique. Il faut faire ça au moins une fois dans sa vie… »

Elles ne se connaissaient pas il y a trois mois. Aujourd'hui, Kitry, Soraya, Yamina et Anaïs sont inséparables. Toutes les quatre "volontaires" à Unis-cités, et toutes quatre conquises par la formule du service civique.

Les quatre jeunes femmes - deux Romanaises, une Valentinoise et une Portoise - ont "signé" en octobre dernier pour neuf mois d'engagement associatif. Il n'y a pas si longtemps, elles ignoraient jusqu'au sens du terme "service civique". « Je l'ai découvert par une collègue », explique Yamina qui, titulaire d'un BTS Économie sociale et familiale, a vu là l'opportunité d'enrichir son CV. Tandis que Soraya, après son bac-pro vente, a recherché surtout « une expérience de vie », ou comme Kitry, titulaire d'un BTS en communication, « un temps de réflexion ». Anaïs, maman d'un petit enfant, a arrêté ses études et aimerait repartir sur une filière sociale. Unis-cités lui offre l'occasion de « mettre en place des projets » et de tester ses compétences.

Quatre jours par semaine, la bande des quatre travaille sur deux projets. Les "Vitaminés" sensibilisent les enfants des écoles de Fontbarlettes à la lutte contre l'obésité et à l'importance du goûter. Le deuxième projet, avec l'Ados (Ardèche-Drôme Ourossogui), prévoit de les emmener trois semaines au Sénégal pour animer des actions autour de l'assainissement. À elles de concevoir et d'affiner le programme.

« Là, tu vois vraiment tes capacités »

« On vient toutes de milieux et d'horizons très différents, on ne se serait jamais rencontrées ailleurs. On se complète, on s'entraide, une amitié est née, c'est génial », explique Kitry.

« Les engagements sont variés, et puis on est autonome à 100 %, s'enthousiasme Anaïs. Là, tu vois vraiment tes capacités, tu dois gérer des délais, être apte à tout faire, à parler devant des enfants, etc. »

Les quatre copines le répètent : « Le service civique, ça devrait être plus connu. Il faut faire ça au moins une fois dans sa vie. C'est une année unique où tu découvres plein de choses, dans la convivialité et la confiance. » Et tant pis si l'indemnisation n'est pas très élevée : l'argent n'est pas la motivation. Comme le dit joliment l'une : « C'est comme si on était payées en humanité. On se recentre sur l'essentiel, et on en sort plus riche. »

C.S



Soraya, Yamina, Anaïs et Kitry (de gauche à droite) ont signé pour 9 mois et sont conquises. Photo Le DL/Stéphane MARC

LE CHIFFRE

15 %

C'est la progression fixée par le gouvernement sur le nombre de volontaires à intégrer en 2014.

DÉCRYPTAGE

Service civique mode d'emploi

1 | C'est quoi ?
Un engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans conditions de diplôme ; seuls comptent les savoir-être et la motivation.

2 | Ça se fait où ?
Le service civique peut être effectué auprès d'associations, de collectivités territoriales (mairies, départements ou régions) ou d'établissements publics (musées, collèges, lycées…), sur une période de 6 à 12 mois (9 mois chez Unis-cités à raison de 4 jours par semaine), pour une mission d'au moins 24h par semaine. Un engagement de service civique n'est pas incompatible avec une poursuite d'études ou un emploi à temps partiel.

3 | Dans quels domaines ?
Il peut être effectué dans 9 grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport.

4 | Pour quelle rémunération ?
573 euros nets par mois, plus 100 euros, soit en avantages en nature, soit en liquidités.

5 | Comment s'engager ?
Auprès des missions locales, de l'association Unis-cité de Valence, ou de la Ligue de l'enseignement.
Internet : servicecivique@crajeprhonealpes.org ou contact-ra@uniscite.fr

«Ça m'a apporté de la maturité et de la confiance»

Élodie a 27 ans et travaille aujourd'hui dans un magasin de commerce équitable. Mais elle se souvient très bien de son service civil, qu'elle a effectué, avec Unis-cité, il y a de cela sept ans, entre 2006 et 2007.

« C'est la mission locale de Crest qui m'avait orientée vers eux. Je n'avais jamais entendu parler de ça. Je venais de rater mon bac, je ne savais pas très bien quoi faire, mais j'avais envie de travailler dans le social ou dans la création. Je suis allée à la réunion d'information et ça m'a intéressée. »

Il est vrai qu'en 9 mois, Élodie a pu approcher un maximum de situations et rencontrer des gens très différents. « Notre équipe de huit a travaillé sur des projets très différents, travaux de bricolage dans le milieu des handicapés, mais aussi immersion dans la communauté d'Emmaüs, mise en place de bars équitables dans les festivals ou encore travail avec les SDF. »

La jeune femme jette aujourd'hui un regard très positif sur cette expérience : « Ça m'a apporté de la maturité et de la confiance en moi. Et puis le côté humain était très riche, le travail en équipe, avec notamment les stages d'intégration, la formation avec mon parrain d'entreprise, les publics très différents… j'ai beaucoup appris sur beaucoup de choses de la vie quotidienne. »



Élodie a fait son service civil (antérieur au service civique, lire ci-contre) il y a 7 ans. Photo Le DL/C.S.

« On est aujourd'hui sur des profils moins militants »

Ils seraient 1700 en Rhône-Alpes. 1700 volontaires actuellement engagés dans un service civique. Et environ 150 en Drôme et 50 en Ardèche.

Instauré en 2010 par Martin Hirsch, le service civique est le grand frère du service civil. Cet engagement volontaire qui a prévalu entre 2003 et 2010 était lui-même issu de la disparition du service militaire obligatoire. « Enrichir son parcours à travers une expérience originale au service d'un projet d'intérêt général », voilà la raison d'être de ce service civique dont les lointains précurseurs furent les objecteurs de conscience.

« On est aujourd'hui sur des profils moins militants, reconnaît Alain Courtier, le responsable de l'antenne Unis-cités Drôme-Ardèche, avec plutôt des jeunes (filles en majorité) qui ont envie de vivre une expérience citoyenne, de découvrir le travail de groupe, d'aller vers les autres. » Son association, qui existe depuis 20 ans, fut la première en France à labourer ce terrain de l'engagement citoyen des jeunes.

Un boom depuis 2010

Depuis la loi de 2010, le dispositif a connu un véritable "boom", renforcé par la création de l'Agence nationale du service civique. « Autrefois, les volontaires œuvraient surtout dans les associations, désormais aussi dans les collectivités locales et territoriales. » En Drôme-Ardèche, des villes comme Romans, Tournon, La Voulte ou Montélimar se montrent très actives dans ce domaine. Quarante-quatre volontaires d'Unis-cités sont en ce moment en poste, répartis en équipe de quatre à huit sur des actions diverses, comme l'implantation de comportements écocitoyens dans des quartiers d'habitat social, la mise en place de visites auprès des personnes âgées ou encore d'actions de lutte contre l'obésité.

Outre Unis-cités et la Ligue de l'enseignement, l'administration a accordé des agréments de recrutement en direct à des collectivités. Et ne devrait pas s'arrêter là, la ministre ayant fixé un objectif de 35 000 jeunes volontaires pour 2014.

LA PHRASE

« Avec le service civique, on n'est pas dans l'insertion professionnelle, mais plutôt dans l'éducation populaire »
Alain COURTIER, directeur Unis-cités Drôme-Ardèche